

10 élèves à l'école : un sérieux coût pour les villages

Dans le RPI Jort-Vendeuvre-Courcy, près de Falaise, les deux écoles s'apprêtent à rouvrir le 12 mai. Avec moins de 10 élèves de retour les maires ont dû sacrifier la cantine pour faire des économies.

Reportage

Depuis l'annonce de la réouverture des écoles dès le 12 mai, les maires des petites communes s'activent pour assurer une bonne rentrée à leurs élèves. Dans le regroupement pédagogique intercommunal (RPI) de Jort-Vendeuvre-Courcy, le casse-tête a trouvé rapidement une solution.

« Sur la soixantaine d'élèves que compte le RPI, nous aurons à peine 10 élèves : trois en maternelle à Jort, les autres en primaires à Vendeuvre, explique Jean-François Guillemot, maire de Jort. Beaucoup de parents craignent de remettre leur enfant à l'école. Moi-même, si j'étais à leur place, je pense que je garderais mon enfant à la maison, encore un peu. »

Pour le maire de Vendeuvre, Daniel Haghebaert, **« le climat actuel a instauré une peur chez les parents et les enfants. La majorité des familles est réticente à l'idée de remettre leur enfant dans l'établissement. Pourtant, nous sommes prêts pour mettre en place toutes les mesures barrières demandées. »**

Pas de cantine mais un maintien de la garderie

Car depuis plusieurs jours, les deux maires planchent activement sur la meilleure stratégie à adopter. Suppression de matériel pédagogique pour limiter les contacts, port du masque obligatoire pour le personnel, distanciation dans la cour de récréation... Seule ombre au tableau : la cantine.

« Avec si peu d'élèves, il est impossible pour nous de maintenir le service de restauration, poursuit Jean-François Guillemot. Ce n'est pas raisonnable au niveau du budget. Si nous commandons moins de la moitié des repas servis habituellement, nous devons payer chaque jour un forfait de 90 € de frais de logistiques, en plus du prix du repas. Le coût total du repas reviendrait à 12 €. Sur un mois, on aurait près de 1 400 € de frais rien que pour la cantine. On ne peut pas non plus demander aux familles de payer un repas à ce prix-là. Les familles devront préparer un pique-nique aux enfants qu'ils mangeront soit dans la cour, soit dans la classe. »

A contrario, le RPI s'est engagé à maintenir la garderie et le ramassage scolaire. **« Ce sont des services nécessaires aux parents qui retournent au travail. Pour le car, il a fallu s'adapter. Nous avons condamné un siège et un rang sur deux. Au lieu des 40 places habituelles, on pourra accueillir une dizaine d'élèves. »**

De leur côté, les deux maires s'estiment plutôt **« confiants et sereins »** pour cette première rentrée. **« Avec si peu d'élèves on va pouvoir mettre en place les gestes barrières, souligne Daniel Haghebaert. Et appréhender la situation pour le jour où nous aurons plus d'élèves »**



Suppression de matériel pédagogique pour limiter les contacts, port du masque obligatoire pour le personnel, distanciation dans la cour de récréation... À Jort et Vendevre, on se prépare pour une rentrée un peu spéciale. Seule ombre au tableau : la cantine. Ouest-France